

1918

LEMPEREUR Emile

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Lempereur
 Prénoms Emile
 Grade 2^e cl.
 Corps 30^e RÈGIMENT D'INFANTERIE
 N° 05581 au Corps. — Cl. 1907
 Matricule 95 au Recrutement Avesnes
 Mort pour la France le 31 mai 1918 au combat
vers Aubilly (Marne)
 Genre de mort Tuë à l'ennemi
 Né le 23 mai 1887
 à Bazuel Département Nord
 Arr. municipal, pr. Paris et Lyon, }
 à tel ou tel rue et N°.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 31 Décembre 1919
 à Le Cateau (Nord)
 N° du registre d'état civil _____
 101-703-1022. (2013)

Né le 23 mai 1887 à 04 heures à Bazuel.

Profession Ouvrier agricole.

Domicilié à Le Cateau.

Fils de Lempereur Agathon, journalier, 38 ans (O1849).

Et de Lefebvre Sophie, ménagère, 36 ans (O1851).

Domiciliés à Bazuel, rue de Catillon.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 95 Classe 1907

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 30^e Régiment d'Infanterie, 7^e Cie. (Venant du 348^e R.I.)

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 31 mai 1918, à 16 heures, à l'âge de 31 ans, au combat du plateau sud de Bligny, vers Aubilly (Marne)

Transcription N° 219 à Le Cateau.

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau.

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 154^e R.I. le 06 octobre 1908; En disponibilité le 25 septembre 1910; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'activité du 26 novembre au 18 décembre 1912 au 91^e R.I.; Rappelé à l'activité le 01 août 1914 au 91^e R.I.; Passé au 348^e R.I. le 22 juin 1916; Passé au 30^e R.I. le 12 mai 1918; Tué le 31 mai 1918 au combat du plateau sud de Bligny (Marne);

Félicitations du Lieutenant Colonel du 291^e R.I. le 23 avril 1916 « Avec l'Adjudant Paulet, ont construit et essayé une foreuse qui a donné de bon résultats, ont fait preuve d'initiative »

Morphologie: Cheveux blonds ; yeux bleus; front découvert; nez moyen; bouche moyenne; menton rond; visage plein; taille 1m72. Degré d'instruction générale 2.

N° 219 Acte de transcription de Décès de LEMPEREUR Emile

République Française. Par délégation du Ministre de la Guerre. Le Directeur du Service Général certifie qu'un acte de décès, déposé aux archives de la guerre est conçu ainsi qu'il suit. L'an mil neuf cent dix huit, le trente juin à huit heures, étant à Croismare (Meurthe et Moselle). Acte de décès de: Emile Lempereur, soldat au trentième Régiment d'Infanterie, deuxième Bataillon, septième Compagnie numéro matricule quatre vingt quinze, né le vingt trois mai mil huit cent quatre vingt sept à Bazuel, canton du Cateau (Nord), domicilié en dernier lieu au dit lieu. Tué à l'ennemi au Combat vers Aubilly (Marne) le trente et un mai mil neuf cent dix huit à seize heures "Mort pour la France". Fils de Aghatar et de Lefebvre Sophie, domicilié à Bazuel (Nord) Dressé par nous, Barthélémy Dubouloz, Croix de guerre, Lieutenant, Officier de détails, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Jean Nougues, âgé de vingt quatre ans, Croix de guerre, sergent et de Alfred Rousseau, âgé de vingt cinq ans, soldat, tous deux au trentième Régiment d'Infanterie, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Vu par Nous, Thouroude André, Sous Intendant militaire. Signé: Thouroude. Mention rectificative (loi du 18 avril 1918) Le soldat Lempereur n'était pas domicilié en dernier lieu à Bazuel, canton de Le Cateau (Nord); son père ne doit pas être prénommé Agathar. Le défunt était domicilié en dernier lieu à Le Cateau (Nord). Son père doit être prénommé Agathon. En outre le nom de la commune de Bazuel a été écrit Basuel. Paris le quinze septembre mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la guerre par délégation. Le Chef du Bureau des Archives administratives. Signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, quatre heures trente cinq minutes du soir, par nous, Charles Jounieau, Adjoint au Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint

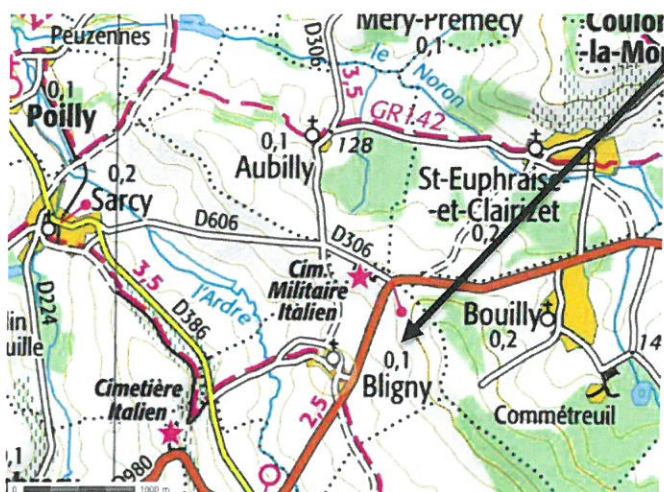
Morts au même endroit

Le Cateau: **Lempereur Emile**;

Etaient au même régiment

Le Cateau: Ducamp Louis; **Lempereur Emile**; Mazinghien: Tricot Louis;

Localisation du lieu du décès



Bligny Département de la Marne, Arrondissement de Reims, Canton de Ville en Tardenois.

La Nécropole Nationale de Bligny est au lieu dit "La Croix Ferlin" et s'étend sur un hectare.

Y reposent 11.256 soldats français, 1 soldat russe et 4.732 soldats allemands

Le cimetière militaire Italien de Bligny-Chambrecy est le plus grand de France, 3.440 soldats italiens y reposent dont 400 corps en ossuaire.

Historique et combats du 30^e Régiment d'Infanterie en 1918

En 1914 Casernement à Annecy, Thonon, Rumilly, Montméliant; 56^e Brigade d'Infanterie, 28^e Division d'Infanterie, 14^e Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; À la 28^e DI d'août 1914 à nov. 1918; 4 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère jaune.

1914 Vosges (août): Epinal, Charmois, col du Plafond, mont St Jean, Saint-Dié, Taintrux puis en août-sept: Vallée de la Bolle, Col d'Anozel, Saulcy, Autrey, Domptail; Picardie (sept.-déc.

1914): Fouconcourt, Herleville (sept.), Cappy, Frise Eclusier, Dompierre-en-Santerre; Le Quesnoy (fin oct.); Reprise de l'offensive: Attaques de Fay et du Bois Etoilé

► Le JMO (26N605) du 30^e RI, mentionne, le 27 décembre, une «trêve de Noël» entre les 2 belligérants; les hommes sortirent des tranchées et échangèrent des cigarettes, journaux et tabac. Calme complet sur tout le front, elle aurait duré quelques jours. Les faits sont aussi relatés dans le journal de la brigade et de la division.

1915 Picardie (janv.-juil.): secteur sud-ouest de Péronne; Champagne (sept.-oct.): Le Trou Bricot (25-30 sept.), Tahure; Alsace (déc.): Traubach-le-Haut, Buethviller

1916 Woëvre (fév.-avril): Haudiomont Manheulles; Bataille de Verdun (avril-mai): Thiaumont, bois des Caurettes, ravin de la Dames puis (juin-nov.): ravin d'Eix, La Lauffée, batterie de Damloup; Woëvre (nov.-déc.): bois de Chéna

1917 Picardie (mars-avril): Royes, Carrépuis, Ham, Artemps, Happencourt, Seraucourt; Le Chemin des Dames (avril-mai): Cerny-en-Laonnois; La Malmaison (fin oct.): Laffaux, château de la Motte, Allemant puis en déc. Tergnier

1918 Alsace (jan.-avril): Bessoncourt, Schonholz, Heglingen; Flandres (avril): Le Kemmel, mont des Cats; Marne (mai-juin): **Bouleuse**, Méry, Prémecy, bois de Reims, éperon de Peuzennes, bois des Dix-Hommes; Champagne (sept.-oct.): St Marie à Py puis Boulton-sur-Suippe, Herpy, cote 145, bois Maigre.

► Le 11 janvier 1918, une centaine d'hommes du 30^e RI, chantent des chansons antimilitaristes outrageantes pour les officiers et écoutent une causerie antipatriotique (Guy Pedroncini "Les mutineries de 1917")

JMO du 30^e RI en 1918

Cote 26 N 605/5, pages 29 à 31.

Journée du 31 mai 1918

Au matin, l'ennemi attaque le 2^e B^{tn} (à gauche) dans le but de tourner l'éperon de la Garenne et de venir dans la vallée de l'Ardre. Il fait précéder son attaque d'une violente préparation d'artillerie. Malgré le bombardement et l'absence de tout abri. (les hommes n'ont que les trous de travailleurs qu'ils se sont creusés dans la nuit).
L'attaque

L'attaque est repoussée.

Dans l'après-midi, en vertu de l'op 3831/3 du 31 mai de la 28^e D.I., le Lt Colonel charge le C^o Panquet (2^e/30^e) de reprendre la cote 113 perdue par le Régiment voisin...

"Le C^o Baillods dirigera l'opération, il disposera pour ce faire, de la C^o Panquet du 30^e (en réserve au carrefour 195) et de la C^o du 99^e qui occupait la cote 113. La croupe 113 devra être en notre possession aujourd'hui à 15 heures."

La C^o Panquet arrive à son objectif, lorsque se déclenche une très violente préparation d'artillerie. L'ennemi attaque sur tout le front du Régiment, intensifiant son action sur l'éperon de Puzennes.

Il y est arrêté tout d'abord par une S.M. dont tous les servants sont tués finalement ayant brûlé toutes leurs munitions et combattant au mousqueton. Devant le 2^e Bataillon, aucun fléchissement, devant le 3^e Bataillon, la ligne de surveillance livre dans Aubilly un violent combat, se retirant de maison en maison, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi. La poussée ennemie est arrêtée net sur la ligne de surveillance résistance.

Le Poêle

Le Boche cependant contourne la croupe par l'éperon de Pougennes. La situation est critique pour le 2^e B^{ta} qui est presque entouré. Ce Bataillon fait place sur place, à toutes les directions d'où débouche le boche et résiste, malgré son encerclement, sans lâcher un pouce de terrain. A ce moment, le Lt Colonel Com^{te} le Régiment prend le Commandement de la C^{ie} de réserve du 3^e B^{ta} et la conduit à une contre-attaque, qui, malgré les feux violents des mitrailleuses boches installées sur la crête, progresse, dégage le 2^e Bataillon et rétablit intégralement la situation sur notre ligne de résistance. Le Capitaine Bapponier, spontanément, avait regroupé des éléments épars de tous les régiments qui s'étaient repliés la veille, et qui avait contre-attaqué sur Aubilly où une infiltration boche se produisait; il s'y installe fortement aux lisières sud, mais y est blessé, une demi-heure plus tard.

Il ne restait à rétablir que la ligne vers Sarcy où des éléments boches avaient poussé jusqu'au moulin de Tartarville. Le 1^{er} Lt Pinart contre-attaquant dans la soirée

la soirée reprend le moulin et l'y installe.
 Au cours de ces combats plusieurs officiers
 sont blessés, qui gardent le commandement
 de leur unité :

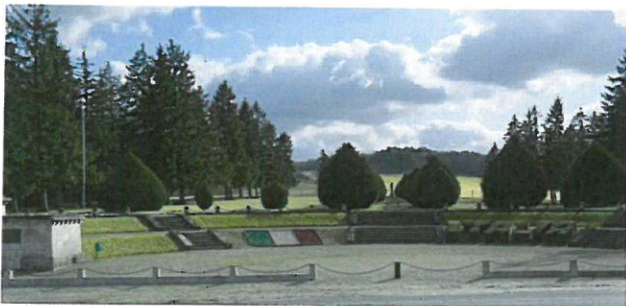
Capt^m Richard. - L^t Corbesier,
 S^t L^t Grange.

Pertes : C^m Bernard, tué - L^t Beaugrand
 chef de bataillon - 7 officiers blessés : C^m Blanchard, Bapponier
 Dondon, L^t Augou. S^t L^t Ingheloo - lecau, quoi.
 Groupe : 64 tués, 115 blessés, 135 disparus

Les cimetières militaires de Bligny / La Croix Ferlin



Le cimetière militaire allemand est situé à ►
 côté de la nécropole nationale de la « Croix-Ferlin »
 en bordure de la route départementale 306. Le
 cimetière regroupe les corps de 4.732 soldats
 allemands tués au cours de la Première Guerre
 mondiale dont 3.062 inhumés dans des tombes
 individuelles et 1.670 en ossuaires.



◀ **La nécropole militaire française** s'étend
 sur 1,01 ha, elle abrite les tombes de 4.554
 soldats français dont 2.148 inhumés dans des
 tombes individuelles et 2 506 en ossuaires, un
 soldat russe tués pendant la Première Guerre
 mondiale. Ces soldats furent relevés sur les
 communes avoisinantes. Y sont aussi enterrés
 deux soldats français tombés lors de la
 Seconde Guerre mondiale.



◀ **Le cimetière militaire italien** est le plus
 grand cimetière militaire italien de la Première
 Guerre mondiale en France. Il s'étend sur 3,5
 hectares, et contient 3.440 dépouilles de
 soldats italiens dont 3.040 sont enterrés sous
 des croix blanches. Une stèle rappelle que
 d'avril à novembre 1918, 41.000 soldats
 italiens combattirent sur le front français.

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments
 @chtimiste.com; Mairie de Bazuel; Mairie de Le Cateau; Cartographie IGN Géoportail;

